



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

# MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 23 février 1963 à PARIS et du 25 février dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à Pierre de MARIVAUX. Ce timbre est grecé d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge française.

## CARACTÉRISTIQUES DU TIMBRE

Valeur : 0,30 + 0,10 F

Couleurs { vert  
                  bistre

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par DECARIS

Format horizontal 22 × 36  
(dentelé 13)

Pierre CARLET DE CHAMBLAIN DE MARIVAUX occupe une place singulière dans les lettres françaises; sans doute parce qu'il s'est consacré dans la plupart de ses comédies à la peinture de l'amour, a-t-on tendance à le considérer uniquement comme un mondain raffiné, habile à pénétrer la psychologie féminine. Plus qu'à MARIVAUX, on pense au « marivaudage » terme qui comporte une nuance un peu péjorative, celle d'une galanterie conventionnelle : « Ce qu'on appelle le marivaudage, a écrit un critique, est l'insincérité même. C'est le jeu de salon sous sa forme à la fois la plus perfide et la plus brutale... ».

MARIVAUX est bien plus que cela : s'il est d'abord un écrivain par goût, sa ruine lors de la banqueroute de Law en 1720 en fait un homme de lettres par nécessité. Il fut publiciste, rédigeant, sur le modèle des publications britanniques, le « Spectateur français », « L'indigent philosophe », « Le cabinet du philosophe », jouant ainsi son rôle dans la diffusion des idées nouvelles recueillies dans les salons qu'il fréquentait, en particulier celui de Mme de Lambert. Il fut aussi un romancier parodiant d'abord avec discrétion le goût précieux, puis évoluant vers le réalisme, donnant à la fin de sa période de pleine production ses deux œuvres maîtresses : « La vie de Marianne », « Le paysan parvenu » (dont seuls les cinq premiers livres sont de lui).

Mais sa gloire littéraire, son entrée à l'Académie Française lui sont venues incontestablement de son œuvre dramatique : trente-deux pièces dont trente furent représentées. Elles ne sont pas toutes la répétition d'un même thème; ce sont soit des comédies d'aventures romanesques comme « Le Prince travesti », soit des comédies à tendances sociales et philosophiques comme « L'île des Esclaves », soit des pièces bourgeois et sentimentales comme « La femme fidèle ». Ses plus grands succès cependant furent et sont toujours ses comédies où il analyse avec finesse et profondeur la psychologie des amoureux ! « Arlequin poli par l'Amour », « La double inconstance », « Le Jeu de l'Amour et du Hasard », « Les fausses confidences », « L'Epreuve », tels sont les titres que l'on retrouve encore aujourd'hui dans les programmes de nos théâtres nationaux comme dans ceux des jeunes compagnies.

Ce succès durable, MARIVAUX le doit à la vérité de son observation psychologique qui fait de lui aussi un « classique ». N'a-t-on pas dit — en le comparant souvent avec Racine — que « la comédie de MARIVAUX, c'est la tragédie de Racine transportée de l'ordre de choses où les événements se déroulent par la trahison et la mort dans l'ordre de choses où les complications se déroulent par le mariage »? Par son style, par sa personnalité même, il est à l'origine d'une tradition qui se continuera au XIX<sup>e</sup> siècle par Musset, au XX<sup>e</sup> par Giraudoux.